

Jenkell



LAURENCE JENKELL : L'IVRESSE DU REEL

La vie est une constante épreuve du réel dans laquelle on perd parfois ses illusions. Le merveilleux, celui défini par Aragon comme une « contradiction qui apparaît dans le réel » n'existe souvent pour nous qu'à l'état d'un rêve inaccessible. Seul le véritable créateur, poussé par quelque feu intérieur, peut à tout moment passer de l'autre côté du miroir. Alors naissent des œuvres marquées par l'étrangeté et l'irrationnel... Et c'est là que réside le prodige, la poésie, en un mot le merveilleux.

Cette longue alchimie qui aboutit à forger une personnalité d'artiste est toujours, lorsque la démarche est sincère, sous-tendue par une volonté farouche. Car il faut le dire, la vie d'artiste est une véritable course de fond. Rares sont les élus. Quand on observe la trajectoire existentielle de Laurence Jenkell, tout laisse à penser qu'elle a dans sa structure mentale, cet acharnement et cette obstination qui font les vrais artistes.

Une carrière de responsable dans différents palaces, des lieux où l'exigence de perfection dans le labeur est portée à son plus haut degré, l'a certainement aidé à façonner son caractère. Un trait saillant de sa personnalité qui va lui être très utile pour faire tourner à plein régime son laboratoire hautement poétique. Car nonobstant cette intense activité professionnelle, Laurence Jenkell avait un jardin secret qu'elle cultive depuis longtemps avec passion et une évidente grâce imaginative.

Un événement de sa vie privée, un mari dont elle se sépare, abandonnant par là même un train de vie et une douceur de vivre toute azurée, va la propulser dans une situation où elle peut enfin assumer son destin. Elle va désormais vivre uniquement pour l'art. Sa peinture se libère des clichés académiques. Elle installe son atelier à Golfe-Juan poursuivant tout particulièrement ses recherches sur la matière. « Qui n'imité point, n'invente point ». Les œuvres d'Arman qu'elle rencontre - l'artiste partageait sa vie entre son immeuble à New York et sa maison à Vence - lui font découvrir les Inclusions. Elle s'engouffre dans cette voie en créant quelques pièces, mais se met, très vite, à travailler la résine en glaci.

En changeant sa pratique artistique, après un passage obligé par diverses expérimentations, Laurence Jenkell pense avoir trouvé sa voie en explorant les coulures caramélisées qu'elle introduit dans ses tableaux. Son univers sera dès lors envahi par les sucreries qu'elle travaille et surtout qu'elle assume intégralement. Elle vient, peut-être sans le savoir, de franchir le Rubicon, en visant à l'essentiel plutôt qu'au rêve romantique. L'artiste se positionne sur « l'autre face de l'art », en opérant un véritable transfert rituel : le comestible sucré devenant de l'art.

Impossible de ne pas penser à l'atmosphère créée par les paysages-meringues ou les gâteaux-jardins réalisés dans les années soixante par Dorothee Selz et Antoni Miralda. Je me souviens de ses cartes de vœux, un enfant Jésus en pâte de guimauve. Ma rencontre avec Laurence Jenkell qui transforme les bonbons en sculptures me paraît donc tout à fait naturelle. Je pourrais même ajouter que ce style d'intervention métamorphique sur des éléments de la vie quotidienne, à travers un langage profondément humain de la fantaisie et de la dérision, m'est familier. Il ne faut pas oublier aussi, toujours dans l'histoire de l'art du XX^{ème} siècle, Daniel Spoerri dans l'Ultima Cena de Milan, qui atteint le plein narcissisme. L'artiste mange sa propre œuvre. Ou encore Yves Klein, offrant chez Iris Clert, lors de l'exposition du vide en 1958 son cocktail bleu... Je situe donc le travail de Laurence Jenkell dans le droit fil de ses grands aînés, bien qu'elle y ajoute sa poésie la plus intime, son intuition transcendant du reste ces hypothétiques emprunts formels...

L'artiste va donc faire du bonbon, le sujet central de son travail. Elle a raconté, dans un entretien, que ses parents lui interdisaient de manger des bonbons lorsqu'elle était enfant. Cette frustration est-elle à l'origine de ce choix ?

« Le premier bonbon wrapping est né ! » dit-elle un beau jour où elle décide d'exploiter dans son four des chutes d'altuglas, en se déchaînant sur des découpes qui traînent dans l'atelier. Avec le jaillissement de cette révélation, un nouveau chapitre s'ouvre alors dans sa jeune carrière.

Ce qu'elle nous donne à voir maintenant, une fois assumé les préambules de la recherche et les doutes inhérents aux premiers tâtonnements, c'est un bonbon, certes, mais traité dans un schéma culturel proche de la sphère du ready-made.

La présentation est celle d'un bonbon aux dimensions exagérées. Au fond, un bonbon qui n'existe que dans son imaginaire. De ce concept, Laurence Jenkell va tirer une organisation sérielle, en variant les couleurs dans la masse. Elle comprend qu'elle peut diriger la naissance de ce volume et entrevoit vite les possibilités esthétiques qu'elle peut en tirer. Tout d'abord en changeant les couleurs, des bleus, des verts, des rouges, des jaunes, des fushias, des dorés...

J'ai eu le privilège, comme de nombreux passants au bas des Champs Elysées, par une belle matinée du 22 octobre, d'admirer ces sculptures devant et à l'intérieur du Pavillon Lenôtre. Effet et succès immédiat garanti auprès de la foule des touristes qui s'arrêtaient pour immortaliser cet instant de bonheur, en se faisant photographier devant une sculpture monumentale. Le clou de cette exposition off, qui trônait à un jet de pierres de la 36^{ème} FIAC à Paris.

L'artiste inclut parfois dans ses œuvres, des bouteilles de coca, de bière... On le voit les possibilités sont multiples. Surtout si on prend en compte, aussi, une série effectuée avec les drapeaux des différents pays européens. Elle s'attaquera plus tard à des sculptures-bonbons en polyester de deux mètres de haut et même à ce qu'elle nomme des anti-bonbons.

Les projets abondent. Elle réalise aujourd'hui un Cheval de Troie en aluminium, un Peace and Love avec une trentaine de pays, une Corvette, une Fermeture Eclair, un Bracelet à picots, un Cœur Indiana, un Drapeau Detroit land, un Drapeau Japan Sonic, un travail in situ à Broadway, un Candy Monster Bonbon Picots, un Taxi bonbon, une Tour Eiffel bonbons... ou encore des œuvres avec des cœurs ou des papillons, un somptueux Bonbon Gucci et un étonnant Bonbon Vuitton ! Une véritable et extraordinaire entreprise de recyclage poétique de sa production initiale est en marche. Artiste polymorphe, rien ne semble pouvoir l'arrêter...

Laurence Jenkell travaille sa matière selon un empirisme inspiré. Son tour de force sera de faire entrer le bonbon dans le champ de la contemporanéité esthétique. Très sensible à la distorsion de son message visuel, l'artiste s'engouffre dans la voie qu'elle a choisie, un hymne superbe au plaisir de présenter des bonbons dans l'ambiguïté d'un humour limité et d'un au-delà des apparences. Mais, il faut le dire, Laurence Jenkell prend très au sérieux son travail et cet humour est mesuré, presque uniquement technique. En revanche son attachement aux valeurs strictement esthétiques est très fort !

Sa sculpture-bonbon est un geste radical issu du contenu sémantique du Pop Art et du Nouveau Réalisme. Ce mouvement français, né officiellement le 27 octobre 1960 qui sera le plus important en France dans la deuxième moitié du XX^{ème} siècle, a initié de nombreuses recherches. D'aucuns souhaiteraient, plus par une ignorance satisfaite que par une réelle analyse, rattacher cette aventure à l'Ecole de Nice. Il faut le dire, celle-ci n'a jamais existé que dans des esprits chagrins qui manquent sérieusement de lucidité. Certains auraient aimé le substituer au Nouveau Réalisme qui eut, certes, une courte vie, trois ans, mais dont l'influence a été considérable sur l'art de notre époque. Un mouvement qui a ouvert des nouveaux champs du possible pour de très nombreux artistes et aujourd'hui encore chez des personnalités comme Laurence Jenkell, par exemple, qui a retenu la leçon.

Sa rencontre avec Gilles Dyan, le fondateur et président des célèbres Opera Gallery disséminées dans le monde, n'est pas fortuite. L'artiste ne pouvait échapper à l'œil d'aigle du marchand. Une rencontre inéluctable, qui arrive au bon moment et qui devrait donner une impulsion à sa jeune carrière. Car là se situe tout le nœud du problème. Comment imposer une forme, un acte artistique radical dans ce monde globalisé si on n'a pas les relais pour la faire connaître. Je pense, ici, à cette confidence que m'avait faite Pierre Restany, le théoricien du Nouveau Réalisme, lorsque nous travaillions à sa biographie. La scène se passe pendant le troisième Festival Nouveau Réaliste, en 1970, à Milan, où l'art pour la première fois en Europe envahissait totalement une ville. Umberto Eco, le célèbre penseur et écrivain Italien, avait glissé à l'oreille du gourou de l'art, inquiet devant le peu de soutien qu'il recevait de l'establishment français : «Ce n'est maintenant qu'une question de temps et de production. Plus ils satureront le marché, plus grande et rapide sera la reconnaissance internationale». C'est exactement le sentiment que nous avons pour Laurence Jenkell qui avec l'extraordinaire organisation planétaire des Opera Gallery a toutes les chances d'imposer sa forme et son art.

Michel Ragon, chantre de l'art abstrait, s'étonnait dans les années soixante de cette figuration inattendue et des plus anecdotique, qu'est le Pop Art. Et notamment de la situation nouvelle aux Etats-Unis où l'expressionnisme abstrait triomphant venait d'être débordé par l'idolâtrie de l'objet. Je me souviens, aussi, avoir discuté avec Claes Oldenburg, une icône du Pop, à Los Angeles dans un vernissage : «Les impressionnistes prenaient les arbres et les fleurs comme modèle, moi je prends la publicité et les produits de la table américaine». Comment s'étonner, dès lors qu'une Française s'inscrive dans cette lignée et organise son travail d'artiste autour du bonbon. Laurence Jenkell s'est emparée de cet élément familier et en a fait les assises de son vocabulaire. Elle s'insère alors de plus en plus profondément au cœur d'un courant de recherche qui dépasse, nous l'avons compris, les problématiques de la peinture et qui est tout tendu vers une définition de synthèse du langage.

Ce faisant, elle s'installe dans une situation où elle devient, aussi, un franc-tireur du Pop Art.

L'extrémisme de son parti-pris doit être non seulement salué mais aussi admiré. Car, il faut le souligner, il faut être doté d'une grande énergie pour se lancer à corps perdu dans un tel processus esthétique et humain. L'artiste ne suivant que son instinct, a eu une évolution des plus foudroyantes et se livre aux joies de l'appropriation. Car c'est bien de cela qu'il s'agit.

Laurence Jenkell expérimente avec le bonheur que l'on sait les possibilités expressives d'un langage en développant, sa logique interne à partir d'une position limite : faire du bonbon un des ressorts essentiels de son activité d'artiste. Certes, il n'a pas dû échapper à l'artiste que le Pop Art était, sans jeu de mots, populaire. Ce qui est extraordinaire, c'est que le Pop comme la peinture

à l'huile dont on nous avait annoncé plusieurs fois la mort, se renouvelle sans cesse. Le néo-réalisme prolifère aujourd'hui chez les artistes. «Je ne sais pas où l'artificiel s'arrête ni où le réel commence. L'artificiel nous fascine, le brillant et le scintillant...» pourrait être la devise de l'artiste.

Il y a dans les œuvres de Laurence Jenkell, l'éclair d'un pétilllement et la joie communicative d'un phénomène explosif. Par la magie de l'artiste, le bonbon s'est transformé en un objet qui nous fascine, comme certains s'étaient pâmés devant une bouteille de Coca-Cola en 1960. L'artiste a très bien intégré intuitivement le mécanisme de l'icône pop elle-même qui permet une cristallisation sur des éléments bien précis de la culture populaire, ici le bonbon.

Il est sûr que certains seront étonnés. L'artiste doit, cependant, continuer de creuser son sillon. Il ne faut pas oublier que c'était au nom du sacro-saint bon goût offensé que les bourgeois du XIX^{ème} siècle s'offusquaient des toiles impressionnistes dont ils jugeaient les sujets triviaux. Le réalisme des sculptures de Laurence Jenkell est celui d'une figure traitée à son plus haut niveau de généralité. Et dans ce cas précis, la sculpture fonctionne comme un signal visuel plus que comme un discours, avec finalement une composition très sobre et d'une grande neutralité. C'est avec l'aide d'une technique en apparence simple mais impitoyable que l'artiste entre avec fracas et éclat dans le monde de l'art contemporain.

Les jaunes, les rouges, les verts, les bleus, les fushias ... Quelle que soit la couleur, certes un élément de diversité, ces pièces gardent la même densité de présence, le même impact d'inscription dans l'espace. Le chromatisme des matériaux utilisés compense dans ces sculptures le côté froid de la matière. Ses œuvres naissent en obéissant à un dessein préconçu, mais sont finalisées par un geste où les bonheurs du hasard combinatoire et formateur ne sont pas absents.

On l'aura compris, la recherche de Laurence Jenkell participe entièrement de modèles historiques tels que le Nouveau Réalisme et le Pop Art. C'est-à-dire de la «mystique de l'objet» qui les caractérise, mais aussi et peut-être plus encore de cette introduction qu'a été, toujours dans le cadre de ces mouvements, du concept de multiplicité et de sérialité. L'artiste montre en substance les effets de la fagocitation, ici du bonbon, exercée sur nos habitudes et sur nos comportements culturels, en élisant le kitsch comme dénominateur commun. La froide ironie de l'artiste et l'éclatante banalité du sujet retenu, un aliment au fond à recycler, sont métamorphosés par une force de la couleur envahissante, utilisée dans une direction que l'on pourrait qualifier d'orphique et de fauve.

La vitalité de l'artiste éclate au grand jour. Les oeuvres sont puissantes, belles et gaies. Elles ont tout pour satisfaire l'esthète le plus exigeant, un fait assez rare dans l'art de notre aujourd'hui qui mérite d'être souligné. Pour Laurence Jenkell, le conformisme, c'est l'ennemi. Par la totale objectivation de son sujet et la puissance imaginative de son talent, l'artiste présente, avec son geste performant, la vérité tangible d'une réalité qui lui appartient aujourd'hui en propre.

Henry Périer

Docteur en Histoire de l'Art
Barcelone, le 14 novembre 2009



LAURENCE JENKELL: RAPTUROUS REALITY

Life is a constant testing against a reality in which we sometimes lose our illusions. The wondrous, which Aragon defined as a "contradiction that appears in reality" often only exists for us as an inaccessible dream. Only the veritable artist, inspired by some inner fire, can at any moment pass through to the other side of the looking-glass. Giving birth to works marked by strangeness and irrationality... And therein resides prodigy, poetry, in a word, wonderment.

The long process that forges an artist's personality is always, when the endeavor is sincere, underlied by a remarkable will. For the artist's life is a veritable marathon. Few are elected. Everything would lead us to believe that Laurence Jenkell has the mental structure, stubbornness and obstinacy that are the making of true artists.

A career as manager in various luxury hotels, places where the demand for perfection in work attains its highest level, certainly helped to forge her character. A marked trait of her personality that was to be very useful in helping her to fully exploit her highly poetic laboratory. For despite an intense professional activity, Laurence Jenkell possessed a secret garden that she long cultivated with both passion and an evident imaginative grace.

Events in her personal life, the separation from her husband, leaving behind at the same time a lifestyle of luxury and blue-skies, propelled her into a position in which she could finally assume her destiny. She was henceforth to live only for her art. Her painting freed itself up from all academic clichés. She installed her studio at Golfe-Juan, pursuing in particular her research on texture. "He who imitates nothing, invents nothing". The works of Arman who she met - the artist shared his life between his apartment block in New-York and his house in Vence - led her to discover the notion of Inclusions. She threw herself into this new direction, creating a small number of works, then very quickly set to working with resin in glazes.

On modifying her artistic process, after a necessary passage via diverse experimentations, Laurence Jenkell thought to have found her path, in exploring the caramelized drips that she introduced into her paintings. Her universe was henceforth invaded by the confectionaries that she worked with and that she fully assumes. She had just, without necessarily realizing it, struck gold, going for the essence rather than any romantic dream. The artist positions herself on "the other side of art", by operating a veritable ritual transfer: edible sweet-stuffs becoming art.

We are inevitably reminded of the atmosphere created by the meringue-landscapes or cake-gardens made in the sixties by Dorothée Selz and Antoni Miralda. I remember her Christmas cards, a baby Jesus in marshmallow paste. My meeting with Laurence Jenkell, who transforms sweets into sculptures, thus seemed to me to be perfectly natural. I would even say that this type of metamorphic intervention on elements of everyday life, through a profoundly human language of fantasy and derision, was familiar to me. Nor can one forget, again in the history of 20th century art, Daniel Spoerri in the Ultima Cena in Milan, reaching the very height of narcissism, the artist eating his own work. Or again Yves Klein, proposing his blue cocktail at Iris Clert's, during the void exhibition in 1958...I would thus situate Laurence Jenkell's work within the direct lineage of these great forebears, and yet she adds her very personal poetry, her intuition, for that matter, transcending any hypothetical formal borrowings...

The artist was thus to make sweets, the sweet, the central subject of her work. She has told, in an interview, of how her parents forbid her to eat sweets as a child. Is this frustration at the origin of her choice?

« The first sweet wrapping is born! » as she said the day she decided to use left-over pieces of Altuglas in her kiln, letting rip with cuttings abandoned in the studio. With this revelation, a new chapter opened up in her young career.

What she gives us to see now, having surpassed the initial stages of research and the doubts inherent in early attempts, is a sweet certainly, but one that is treated within a cultural schema not far from the world of ready-mades. What she presents is a sweet of exaggerated proportions. In the final analysis, it is a sweet that exists only in her imagination. From this concept, Laurence Jenkell

developed an organization in series, varying the colors used in the mass. She understood that she could direct the genesis of the volume and perceived the aesthetic possibilities available to her. First of all by varying the colors, blues, greens, yellows, bright pinks, golds..

Like a number of passers-by at the bottom of the Champs Élysées, on a beautiful morning on 22nd October, I had the privilege of admiring these sculptures in front of and inside the Lenôtre Pavilion. An immediate effect and guaranteed success with the crowds of tourists who stopped to immortalize this moment of joy, photographing themselves in front of a monumental sculpture. The high-point of this fringe show, reigning a stone's throw from the 36th FIAC in Paris.

The artist also sometimes includes coke or beer bottles in her works...Clearly the possibilities are multiple. Especially if we also take into account the series made with the flags of the different European countries. She later on started on sweet-sculptures in polyester two meters high and even what she was to call anti-sweets.

Projects abound. She is today making a Trojan horse in aluminium, a Peace and Love sign with about thirty countries, a Corvette, a Zip, a spiky Bracelet, an Indiana Heart, a Detroit Land Flag, a Japan Sonic Flag, a site-specific work on Broadway, a spiky Candy Monster Sweet, a Taxi sweet, a Eiffel Tower sweet...or again works with hearts and butterflies, a sumptuous Gucci Sweet and an astonishing Vuitton Sweet! A veritable and extraordinary endeavor of a poetic recycling of her initial production is underway. A multi-faceted artist, she seems to be unstoppable...

Laurence Jenkell works her medium according to an inspired empiricism. Her tour de force was to bring sweets into the field of aesthetic contemporaneity. Highly sensitive to the distortion of her visual message, the artist threw herself headlong into her chosen path, in a superb hymn to the pleasure of presenting sweets with the ambiguity of a humor that is both limited and goes beyond appearances. However it must be said that Laurence Jenkell takes her work very seriously, and the humor is measured, almost solely technical. Yet her attachment to purely aesthetic values remains strong!

Her sweet-sculpture is a radical gesture born from the semantic content of both Pop Art and Nouveau Réalisme. This French movement, that was officially born on 27th October 1960 and was to be the most important one of the second half of the 20th century, gave rise to numerous forms of research. Some would like, more through satisfied ignorance than a real analysis, to assimilate this adventure to the Ecole de Nice. This, it must be said, is purely a figment of narrow minds showing a distinct lack of lucidity. Some would even have it replace Nouveau Réalisme, which was certainly short-lived, three years, but that has had a considerable influence on our era. A movement that opened new fields of possibilities for a number of artists and continues to do so today with personalities such as Laurence Jenkell, for example, who learned much from it.

Her meeting with Gilles Dyan, founder and president of the famous Opera Galleries throughout the world, was no accident. The artist could in no way have escaped the dealer's sharp eye. An inevitable encounter, that took place at the right time and was to lend impetus to her young career. For here is the knot of the problem: how can one impose a form, a radical artistic act, in today's globalized world if one doesn't have the required networks to make oneself known? I am thinking, here, of a confidence made to me by Pierre Restany, theorist of Nouveau Réalisme, when we were working on his biography. The scene took place during the third Nouveau Réaliste Festival, in 1970, in Milan, where for the first time in Europe, art totally invaded a town. Umberto Eco, the famous Italian thinker and writer, murmured a word in the ear of the art guru, at the time worried by the lack of support he received from the French establishment: "It is now only a question of time and production. The more they saturate the market, the greater and quicker will be the international recognition". This is exactly the sentiment we have with Laurence Jenkell who, with the extraordinary world-wide organization that Opera Gallery represents, has every chance of imposing her form and her art.

Michel Ragon, champion of abstract art, expressed his surprise in the sixties at the unexpected and highly anecdotal art-form represented by Pop Art. And notably the new situation in the United States where triumphant abstract expressionism was under attack from the idolatry that was subject-matter. I also remember talking with Claes Oldenburg, icon of Pop Art, in Los Angeles at an opening: "The Impressionists took trees and flowers for models, I take adverts and American food products". It is no surprise then, to see a French artist inscribing herself in this lineage and organizing her work around sweets. Laurence Jenkell took possession of this familiar element and made it the very basis of her vocabulary. She henceforth engaged more and more deeply in the very heart of a research that surpasses, as we have seen, the problematics of painting, tending towards a synthetic definition of an aesthetic vocabulary. In so doing, she also becomes a free-styling Pop artist.

The radicality of her endeavor is not just to be saluted, but admired. For, it must be emphasized, it takes great energy to throw oneself headlong into such an aesthetic and human undertaking. The artist simply followed her instinct, progressing with astonishingly speed, and delivering herself up to the joys of appropriation. For that is very much what it is a question of here.

Laurence Jenkell joyfully experiments, with the success we know, with the expressive possibilities of her language, developing her own internal logic from an extreme position: making the sweet one of the essential motivations of her artistic activity. Certainly it can't have escaped the artist that Pop Art was, without any play on words, popular. What is extraordinary, is that Pop, like oil painting, whose death is regularly announced, renews itself constantly. Neo-realism proliferates today amongst artists. "I don't know where the artificial stops nor where reality starts. The artificial, the bright and shiny, fascinate..." Such might be the artist's motto.

There is, in Laurence Jenkell's work, the light of a spark and the communicative joy of an explosive phenomenon. By the artist's magic, the sweet is transformed into an object that fascinates us, just as others exclaimed over a Coke bottle in 1960. The artist has instinctively perfectly integrated the mechanism of the pop icon itself that allows a crystallization of the very particular elements of popular culture, in the present case, the sweet.

Some will no doubt be surprised. The artist must, however, continue to explore her chosen field. We mustn't forget that it was in the name of offense to good taste that the 19th century bourgeoisie decried Impressionist paintings, whose subject matter was considered trivial. The realism of Laurence Jenkell's sculptures is that of the figure treated at its most universal level. In this specific case the sculpture functions as a visual signal rather than a discourse, with, in the end, a very sober composition and a great neutrality. It is with the help of an apparently simple, yet merciless technique that the artist made her noisy and brilliant entrance into the contemporary art world.

The yellows, reds, greens, blues, pinks ... Whatever the color, obviously an element of diversity, these works retain the same density of presence, the same impact of their inscription in space. The color-range of the materials used in these sculptures compensates the coldness of the medium. Her works are born according to a preconceived design, but are finalized by gestures in which the joys of combining and formative accident are also present.

It is to be understood, Laurence Jenkell's sculptures have their place alongside historic models such as Nouveau Réalisme and Pop Art. Through the "mystique of the object" that characterizes them, but also, and perhaps even more so, the introduction, within the framework of these movements, of the concepts of multiplicity and series. The artist shows in substance the effects of neutralization and absorption, here of the sweet, that is exercised on our habits and cultural behavior, by electing the kitsch as the common denominator. The artist's cold irony and the startling banality of the chosen subject, a foodstuff to be recycled, are transformed by the strength of the all-invading color, used in a direction that could be qualified as orphic or fauve.

The artist's vitality bursts forth. The works are powerful, beautiful, joyous. They have everything it takes to satisfy the most demanding aesthete, a relatively rare occurrence in today's art, and one that deserves to be mentioned. For Laurence Jenkell, conformism is the enemy. By the total objectivation of her subject and the imaginative power of her talent, the artist presents, with her effective gesture, the tangible truth of a reality that she has today made her own.

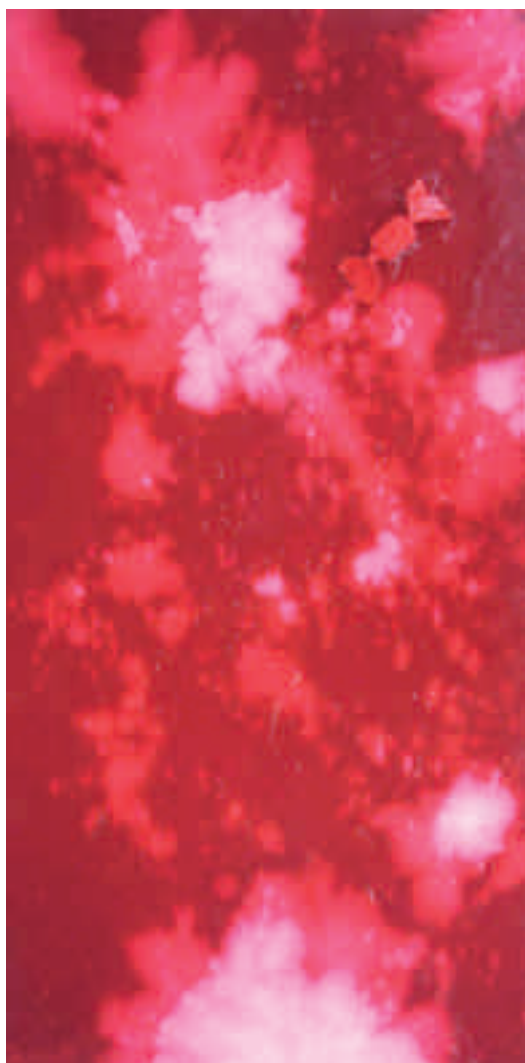
Henry Périer

Doctor in Art History
Barcelona, 14th November 2009

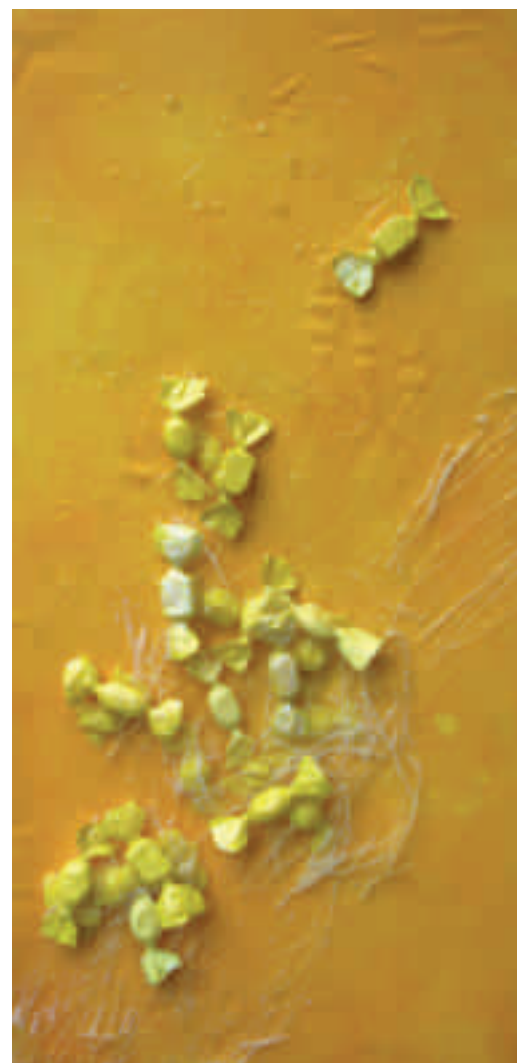
Sans titre, 2005
Technique mixte sur toile
80 x 40 cm



Baiser volé, 2006
Technique mixte sur toile
100 x 50 cm



Sunshine, 2006
Technique mixte sur toile
100 x 50 cm







Bonbons, 2007
Fontes aluminium, 80 cm





Bonbons, 2007
Fontes aluminium, 80 cm
Edition 8 + 4 EA



Bonbon, 2007
Fonte aluminium, 320 cm
Edition 8 + 4 EA





Bonbons transparents



Bonbon Wrapping
Collectors Coca-Cola, 2007
Festival de Cannes
Altuglas transparent, 90 cm
Pièce unique
Collection Musée Coca-Cola
Atlanta, USA







Événement Coca-Cola,
Faithless Palm Beach Cannes,
Festival de Cannes 2007



Bonbon Wrapping
Collector Coca-Cola, 2007
Festival de Cannes
Pièce unique
Collection Musée Coca-Cola
Atlanta, USA



Bonbons Wrappings
Collectors Coca-Cola, 2007
Festival de Cannes
Pièce unique
Collection Siège Coca-Cola
Issy-les-Moulineaux, France



Bonbon Wrapping
Collectors Coca-Cola Fontaine, 2008
Altuglas, 110 cm
Pièce unique







Bonbon Wrapping
Collectors Coca-Cola, 2008
Altuglas transparent, 80 cm
Pièce unique



Bonbon Wrapping
Prix spécial du Jury, Prix Vérité 2007
Altuglas transparent, 50 cm
Pièce unique
Collection privée



Bonbon Wrapping
Prix Vérité, 2007
Altuglas transparent, 50 cm
Pièce unique
Collection privée



Bonbon Wrapping
Boule Miroir, 2008
Altuglas transparent, 80 cm
Pièce unique



Bonbon Wrapping
Papiers de soie couleur et fils de cuivre, 2007
Altuglas transparent, 80 cm
Pièce unique
Collection privée



Bonbon Wrapping
Fuchsia à plumes, 2007
Altuglas transparent, 80 cm
Pièce unique
Collection privée



Bonbon Wrapping
Turquoise à plumes, 2007
Altuglas transparent, 80 cm
Pièce unique
Collection privée



Bonbon Wrapping
Hello Kitty, 2008
Altuglas transparent, 80 cm
Pièce unique
Collection privée



Bonbon Wrapping
Photos, 2008
Altuglas transparent, 80 cm
Pièce unique
Collection privée



Bonbon Wrapping
J.O. Pékin, 2008
Altuglas transparent, 80 cm
Pièce unique
Collection Sunshine Museum Pékin, Chine



Bonbon Wrapping
Cigares, 2007
Altuglas transparent, 80 cm
Pièce unique
Collection privée





Bonbon Wrapping
Sucre d'orge, 2009
Altuglas, 170 cm
Pièce unique

*“ De toutes les passions,
la seule vraiment respectable me parait
être la gourmandise. ”*

Citation de Guy de Maupassant



Bonbon Wrapping
Tennis, 2007
Altuglas transparent, 80 cm
Pièce unique



Bonbon Wrapping
Peintures cœurs, 2008
Altuglas transparent, 80 cm
Pièce unique
Collection privée



Bonbon Wrapping
Clés du Carlton, 2007
Altuglas transparent, 60 cm
Pièce unique
Collection privée



Bonbon Wrapping
Sucettes et bonbons Chine, 2007
Altuglas transparent, 80 cm
Pièce unique
Collection privée



Bonbon Wrapping
Collages Ecole de Nice, 2008
Altuglas transparent, 80 cm
Pièce unique
Collection privée



Bonbon Wrapping
Sucettes, 2007
Altuglas transparent, 80 cm
Pièce unique
Collection privée



Bonbon Wrapping
Make Up, 2007
Altuglas transparent, 80 cm
Pièce unique





Bonbon Wrapping
Laurent-Perrier, 2007
Altuglas transparent, 80 cm
Pièce unique
Collection privée



Bonbon Wrapping
Pink Baby, 2007
Altuglas transparent, 80 cm
Pièce unique
Collection privée



Bonbon Wrapping
CD's, 2007
Altuglas transparent, 80 cm
Pièce unique
Collection privée



Bonbon Wrapping
Nautisme, 2007
Altuglas transparent, 80 cm
Pièce unique
Collection privée



Bonbon Wrapping
Tintin "On a marché sur la lune", 2007
Altuglas transparent, 80 cm
Pièce unique
Collection privée



Bonbon Wrapping
Toiles coupoles Carlton, 2007
Altuglas transparent, 80 cm
Pièce unique
Collection privée



Bonbon Wrapping Rugby, 2007
Ballon signé par l'équipe d'Argentine
Coupe du Monde de Rugby
Altuglas transparent, 80 cm
Pièce unique
Collection Bar du Fouquet's, Paris, France



Bonbon Wrapping
Rugby ballon or, 2007
Coupe du Monde de Rugby
Altuglas transparent, 80 cm
Pièce unique
Collection privée



Bonbon Wrapping
Christiano Ronaldo, Ballon d'or 2008
Altuglas transparent, 80 cm
Pièce unique
Collection Bar du Fouquet's, Paris, France



Bonbon Wrapping
Rugby ballon All Blacks, 2007
Coupe du Monde de Rugby
Altuglas transparent, 80 cm
Pièce unique



Bonbons opaques







Bonbon Wrapping
Rouge ovale, 2009
Altuglas, 80 cm
Pièce unique
Collection privée



Bonbon Wrapping
Rouge, 2009
Altuglas, 120 cm
Pièce unique
Collection privée





Bonbon Wrapping
Jaune, 2008
Altuglas, 80 cm
Pièce unique
Collection privée









Bonbon Wrapping
Blanc, 2009
Altuglas, 80 cm
Pièce unique
Collection privée



Bonbon Wrapping
Rose nacré, 2008
Plexiglas, 80 cm
Pièce unique
Collection privée



Bonbon Wrapping
Chocolat nacré, 2008
Plexiglas, 80 cm
Pièce unique
Collection privée





Bonbon Wrapping
Fuchsia, 2008
Altuglas, 120 cm
Pièce unique
Collection privée





Bonbon Wrapping
Vert, 2009
Altuglas, 80 cm
Pièce unique
Collection privée









Bonbon Wrapping
Or ovale, 2009
Plexiglas, 80 cm
Pièce unique
Collection privée







Bonbon Wrapping
Gris argent, 2008
Plexiglas, 80 cm
Pièce unique
Collection privée



Bonbon Wrapping
Or, 2009
Plexiglas, 80 cm
Pièce unique
Collection privée



Bonbon Wrapping
Blanc bières Hoegaarden, 2008
Altuglas, 80 cm
Pièce unique
Collection privée







Anti-Bonbon Wrapping
Gris argent cloqué, 2009
Plexiglas, 120 cm
Pièce unique



Anti-Bonbon Wrapping
Bleu déchiré, 2009
Altuglas, 80 cm
Pièce unique







Bonbon Wrapping
Papillons, 2009
Peinture aérographe
Altuglas, 80 cm
Edition 8 + 4 EA





Bonbon Wrapping
Vert Papillons, 2009
Peinture aérographe
Altuglas, 80 cm
Edition 8 + 4 EA



Bonbon Wrapping
Cœurs Fuchsia, 2009
Peinture aérographe
Altuglas, 80 cm
Edition 8 + 4 EA





Bonbon Wrapping
Candy chrome rouge grenat, 2009
Peinture aérogaphe vernis brillant
Altuglas, 80 cm
Edition 8 + 4 EA



Bonbon Wrapping
Candy chrome vert caméléon, 2009
Peinture aérographe vernis brillant
Altuglas, 80 cm
Edition 8 + 4 EA





Bonbon Wrapping
Jeans Grunge, 2009
Technique mixte
Altuglas, 100 cm
Pièce unique



Bonbon Wrapping
Candy Turquoise soft, 2009
Peinture aérographe vernis soft
Altuglas, 80 cm
Edition 8 + 4 EA



Bonbon Wrapping
Pierres précieuses, 2009
Peinture aérogaphe
Altuglas, 90 cm
Pièce unique





Bonbon Drapeau
GRECE, 2009
Peinture aérogaphe
Altuglas, 80 cm
Edition 8 + 4 EA



Bonbon Drapeau
GRECE, 2009
Peinture aérogaphe
Altuglas, 80 cm
Edition 8 + 4 EA



Bonbon Drapeau
ITALIE, 2009
Peinture aérogaphe
Altuglas, 80 cm
Edition 8 + 4 EA



Bonbon Drapeau
ISRAEL, 2009
Peinture aérographe
Altuglas, 80 cm
Edition 8 + 4 EA



Bonbons Drapeaux
EUROPE et FRANCE, 2009
Peinture aérographe
Altuglas, 80 cm
Edition 8 + 4 EA





*“ Les compliments sont des bonbons
dont les femmes raffolent toute leur vie;
jeunes, pour les croquer à pleines dents ;
vieilles, pour les faire fondre doucement
entre leurs dents. ”*

Citation de Auguste Rodin



Bonbon Drapeau
ARGENTINE, 2009
Peinture aérographe
Altuglas, 80 cm
Edition 8 + 4 EA



Bonbon Drapeau
ARABIE SAOUDITE, 2009
Peinture aérogaphe
Altuglas, 80 cm
Edition 8 + 4 EA



Bonbon Drapeau
SUISE, 2009
Peinture aérogaphe
Altuglas, 80 cm
Edition 8 + 4 EA



Bonbon Drapeau
CHINE, 2009
Peinture aérogaphe
Altuglas, 80 cm
Edition 8 + 4 EA



Bonbon Drapeau
COREE DU SUD, 2009
Peinture aérographe
Altuglas, 80 cm
Edition 8 + 4 EA

Bonbon Drapeau
JAPON, 2009
Peinture aérographe
Altuglas, 80 cm
Edition 8 + 4 EA



JENKELL

Autour du monde
Around the world





Bonbon Drapeau
GRANDE-BRETAGNE, 2009
Peinture aérographe
Altuglas, 80 cm
Edition 8 + 4 EA



Bonbon Drapeau
USA, 2009
Peinture aérographe
Altuglas, 80 cm
Edition 8 + 4 EA



Bonbon Drapeau
ALLEMAGNE, 2009
Peinture aérogaphe
Altuglas, 80 cm
Edition 8 + 4 EA



Bonbon Drapeau
BELGIQUE, 2009
Peinture aérogaphe
Altuglas, 80 cm
Edition 8 + 4 EA



Bonbon Drapeau
MALAISIE, 2009
Peinture aérographe
Altuglas, 80 cm
Edition 8 + 4 EA



Bonbon Drapeau
MONTE-CARLO, Grand Prix, 2009
Peinture aérogaphe
Altuglas, 80 cm
Edition 8 + 4 EA



Bonbon Drapeau
MONTE-CARLO, 2009
Peinture aérogaphe
Altuglas, 80 cm
Edition 8 + 4 EA



Bonbon Drapeau
OMAN, 2009
Peinture aérographe
Altuglas, 80 cm
Edition 8 + 4 EA



Bonbon Drapeau
VENEZUELA, 2009
Peinture aérographe
Altuglas, 80 cm
Edition 8 + 4 EA

*“ J’veus ai apporté des bonbons
Parce que les fleurs c’est périssable
Puis les bonbons c’est tellement bon
Bien que les fleurs soient plus présentables
Surtout quand elles sont en boutons ”*
Les bonbons (version 1967), paroles et musique Jacques Brel, © Barclay

Bonbon Wrapping
Feuilles d’or, 2009
Altuglas et feuilles d’or 24 carats, 85 cm
Pièce unique
Collection privée





Bonbon CARTIER, 2009
Peinture aérographe Candy vernis brillant
Altuglas, 80 cm
Edition 8 + 4 EA



Bonbon VUITTON, 2009
Peinture aérographe vernis mat
Altuglas, 80 cm
Edition 8 + 4 EA





Bonbon GUCCI, 2009
Peinture aérographe vernis mat
Altuglas, 80 cm
Edition 8+4 EA



Bonbon Cristal rouge, 2010
Altuglas teinté vert et transparent, 92 cm
Pièce unique





Bonbons Aluminium





Bonbon Aluminium polibrillant, 2007
Fonte aluminium au sable, 80 cm
Edition 8 + 4 EA





Bonbon Aluminium polibrillant, 2009
Fonte aluminium au sable, 200 cm
Edition 8 + 4 EA



Bonbon Aluminium polibrillant, 2009
Fonte aluminium au sable, 100 cm
Edition 8 + 4 EA



Bonbon Aluminium polibrillant fragmenté, 2009
Fonte aluminium au sable, 112 cm
Edition 8 + 4 EA



Bonbon Aluminium avec cordon soudures, 2009
Fonte aluminium au sable, 100 cm
Edition 8 + 4 EA



Bonbon Aluminium polibrillant, 2008
Fonte aluminium au sable, 320 cm
Edition 8 + 4 EA

Tableau Estampille, 2010
Aluminium, 100 x 200 x 3 cm
Edition 8 + 4 EA







Bonbon Aluminium polibrillant cinéma, 2008
Fonte aluminium au sable
Peinture aérogaphe, 320 cm
Edition 8 + 4 EA





Bonbons Polyester





Bonbon Jaune, 2008
Résine polyester, 200 cm
Edition 8 + 4 EA
Collection privée



Bonbon Violet métallisé, 2008
Résine polyester, 200 cm
Edition 8 + 4 EA
Collection privée



Bonbon Drapeau
QUATAR, 2009
Résine polyester
Peinture aérogaphe à paillettes, 200 cm
Edition 8 + 4 EA



Bonbon Drapeau
LIBAN, 2009
Résine polyester
Peinture aérogaphe à paillettes, 200 cm
Edition 8 + 4 EA



Bonbon Drapeau
COREE, 2009
Résine polyester
Peinture aérogaphe à paillettes, 200 cm
Edition 8 + 4 EA







Bonbon Drapeau
USA, 2009
Résine polyester
Peinture aérogaphe à paillettes, 200 cm
Edition 8 + 4 EA



Bonbon Drapeau
SINGAPOUR, 2009
Résine polyester
Peinture aérographe à paillettes, 200 cm
Edition 8 + 4 EA



Bonbon Drapeau
CHINE, 2009
Résine polyester
Peinture aérogaphe à paillettes, 200 cm
Edition 8 + 4 EA



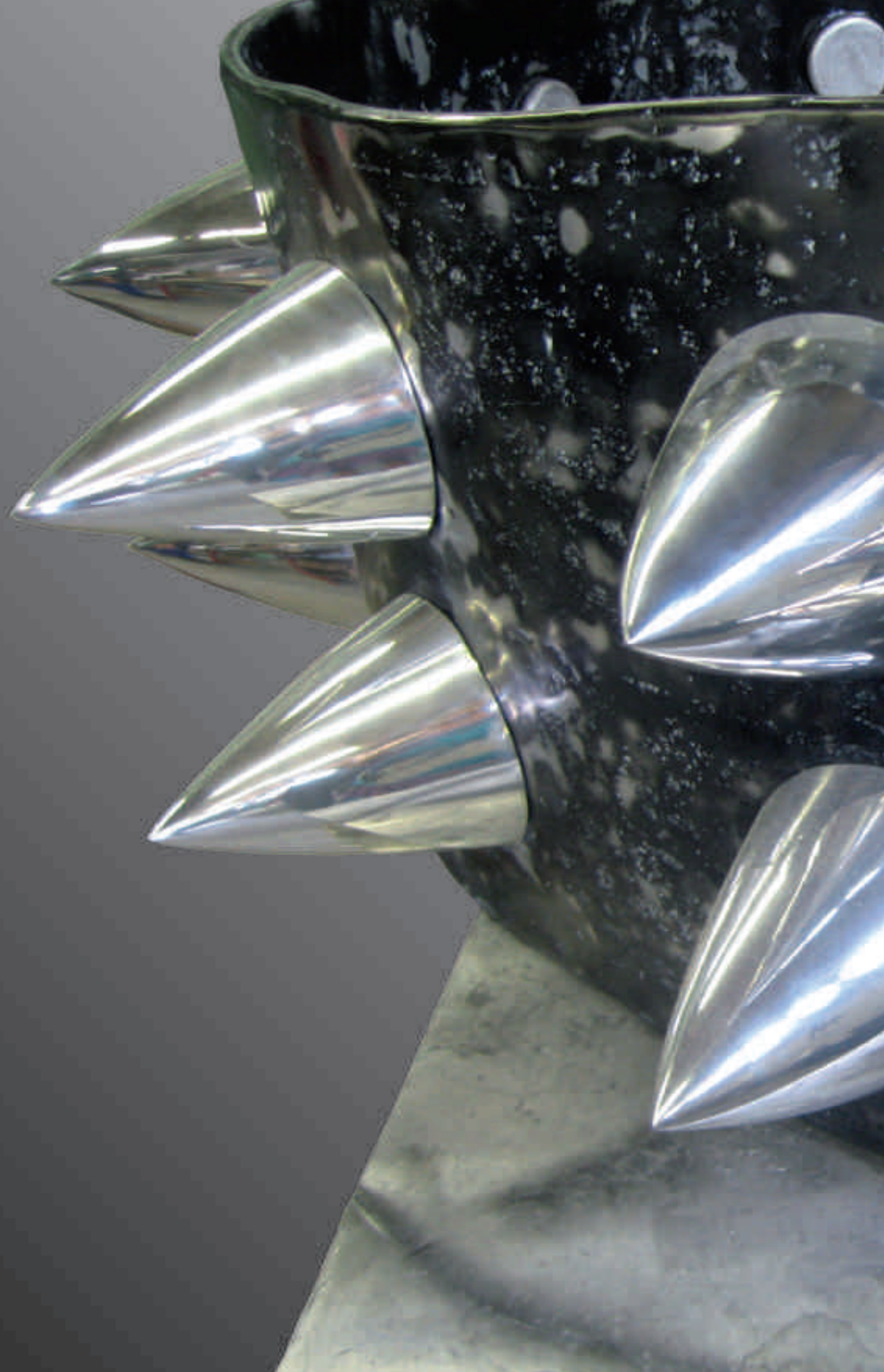


Bonbon Noir à picots, 2009
Composition résine polyester et fonte aluminium, 200 cm
Edition 8 + 4 EA



Bracelet Aluminium, 2009
Composition fonte aluminium au sable, usinage aluminium et
inox patine teinté noir, 200 cm
Edition 8 + 4 EA











Bonbon Rouge chrome à flèches, 2009
Hommage à St Sébastien
Composition résine polyester et
fonte aluminium au sable, 200 cm
Edition 8 + 4 EA





Bonbon Plumes et Cœur aluminium, 2009
Résine polyester, plumes et
fonte aluminium au sable, 200 cm
Edition 8 + 4 EA





Cœur Indiana et Flèches polimiroir, 2009
Fonte aluminium au sable
48 x 67 x 133 cm
Edition 8 + 4 EA

Cœur Indiana et Flèches polimiroir RUSSIE, 2009
Fonte aluminium au sable et peinture aérographe
133 x 48 x 67 cm
Edition 8 + 4 EA

Cœur Indiana et Flèches polimiroir SINGAPOUR, 2009
Fonte aluminium au sable et peinture aérographe
133 x 48 x 67 cm
Edition 8 + 4 EA



Cœur Indiana et Flèches polimiroir GRANDE-BRETAGNE, 2009
Fonte aluminium au sable et peinture aérographe
133 x 48 x 67 cm
Edition 8 + 4 EA

Cœur Indiana et Flèches polimiroir USA, 2009
Fonte aluminium au sable et peinture aérographe
133 x 48 x 67 cm
Edition 8 + 4 EA

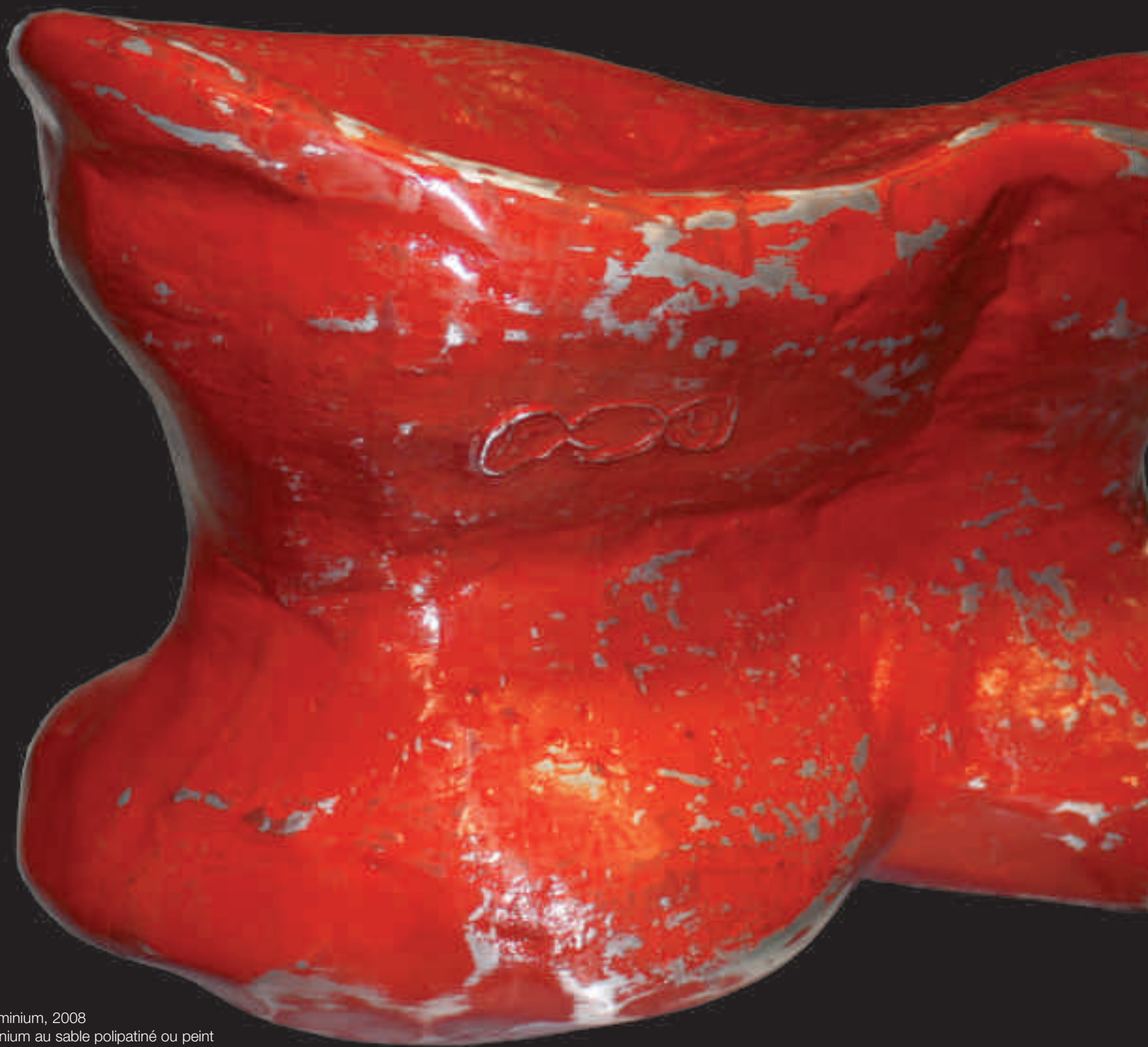




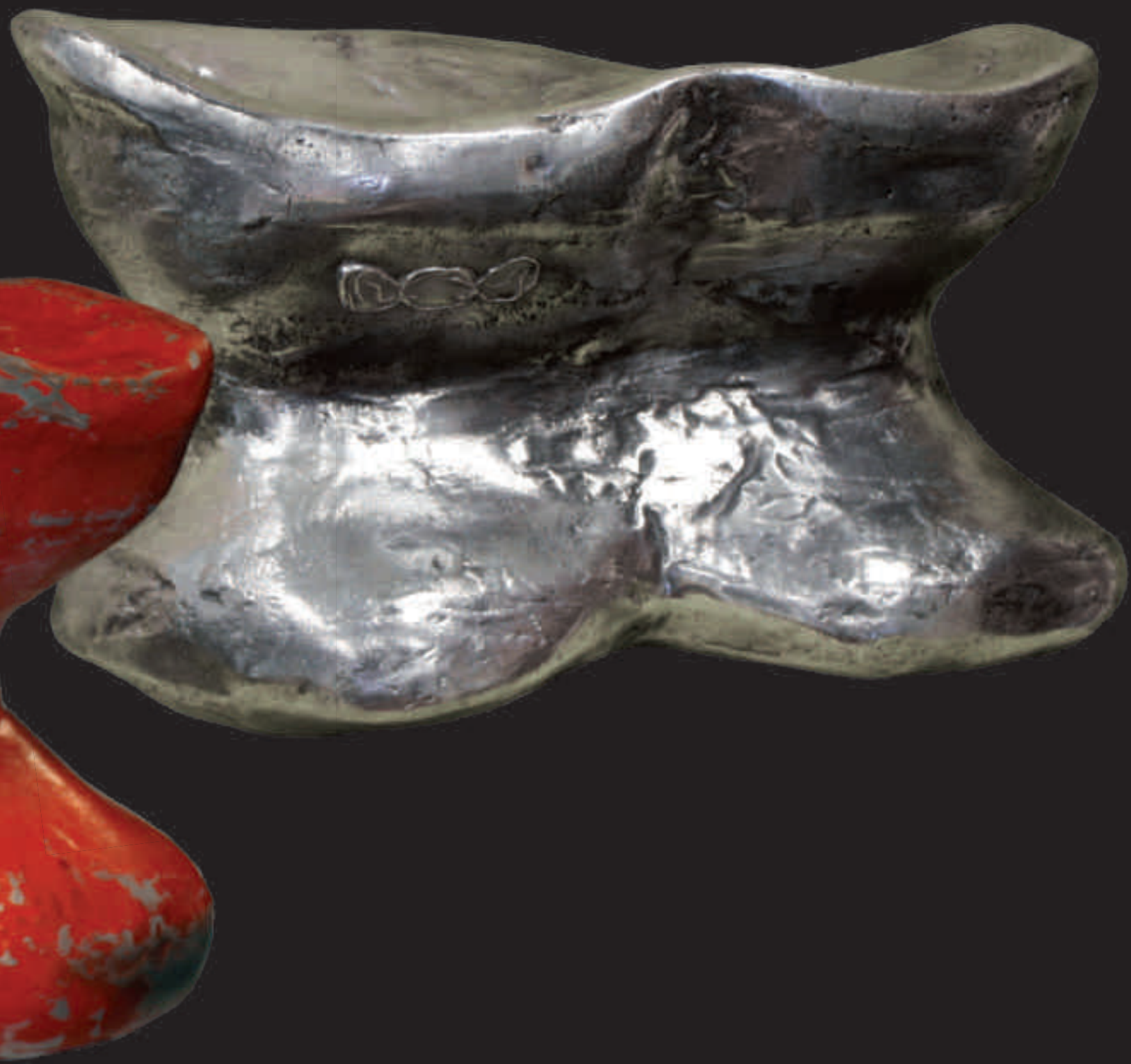
Dé Drapeaux à picots, 2008
Fonte aluminium au sable,
altuglas et peinture aérogaphe,
56 x 56 x 56 cm
Edition 8 + 4 EA



Dé Noir à picots, 2001/8
Fonte aluminium au sable,
altuglas, et peinture aérographée.
56 x 56 x 56 cm
Edition 8 + 4 EA



Osselets Aluminium, 2008
Fontes aluminium au sable polipatiné ou peint
50 x 25 x 32 cm
Edition 8 + 4 EA





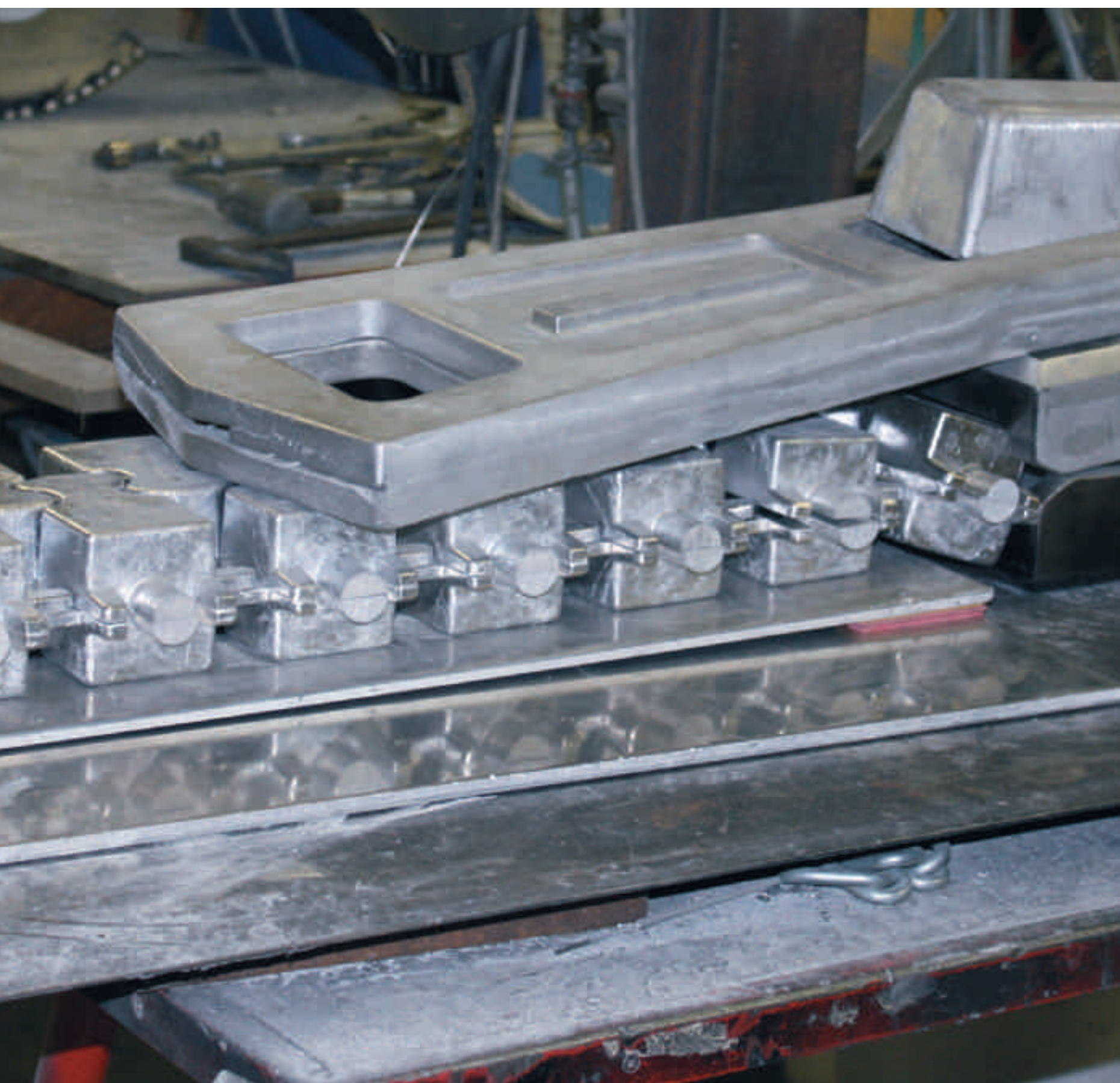


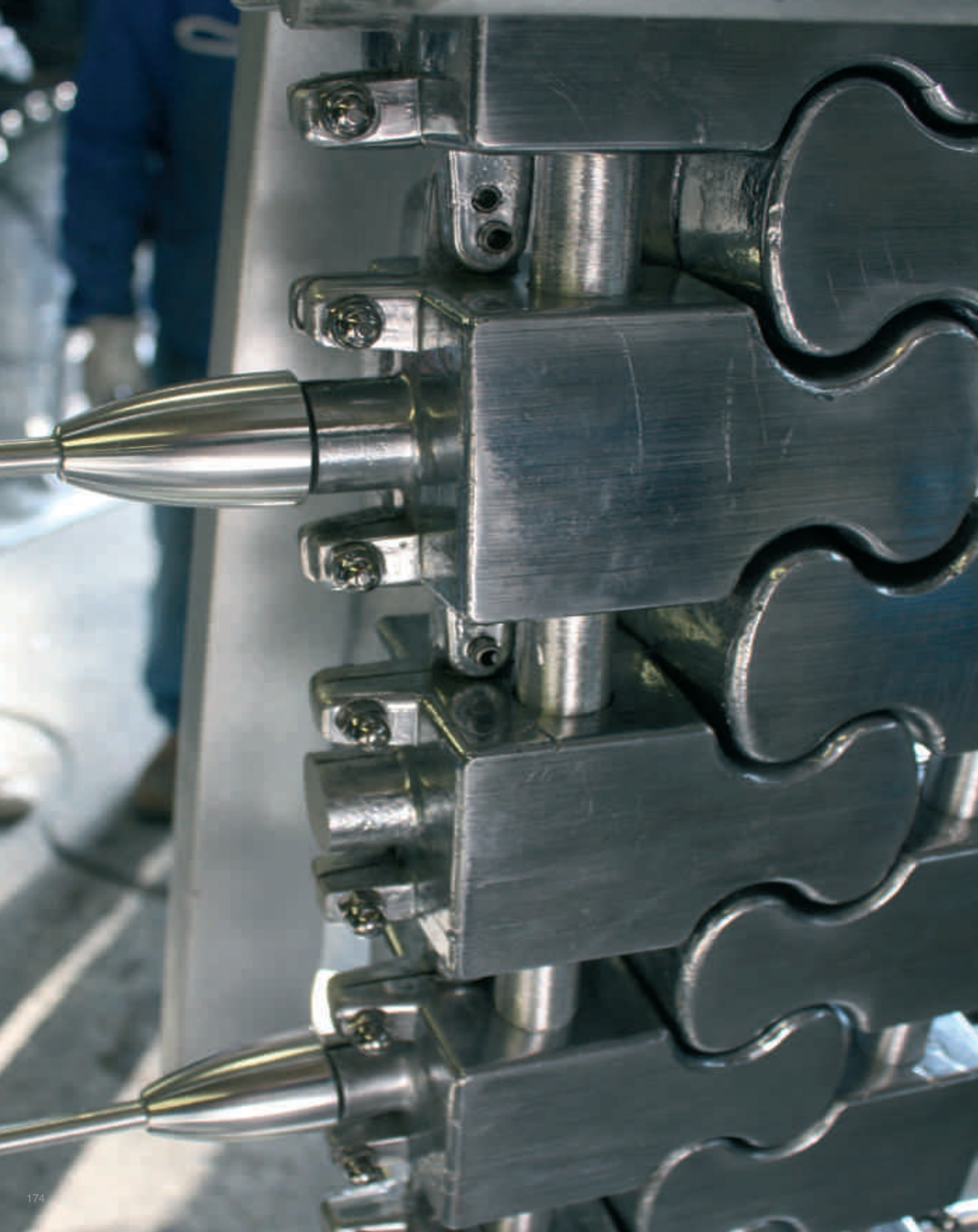




Cheval de Troie, 2009
Fonte aluminium au sable
105 x 35 x 105 cm
Edition 8 + 4 EA









Fermeture Eclair, 2009
Fonte aluminium au sable et éclairage par leds
Sucettes en pâte de verre
260 x 130 cm
Edition 8 + 4 EA







Corvette fragmentée, 2008
Fonte aluminium au sable
100 x 37 x 40 cm
Edition 8 + 4 EA







Drapeau Milky Way, 2008
Fonte aluminium au sable
163 x 40 x 86 cm
Edition 8 + 4 EA



Drapeau Detroit Land, 2008
Fonte aluminium au sable et peinture aérographe
155 x 34 x 77 cm
Edition 8 + 4 EA



Drapeau Japan Sonic, 2008
Fonte aluminium au sable et peinture aérogaphe
155 x 34 cm x 77 cm
Edition 8 + 4 EA

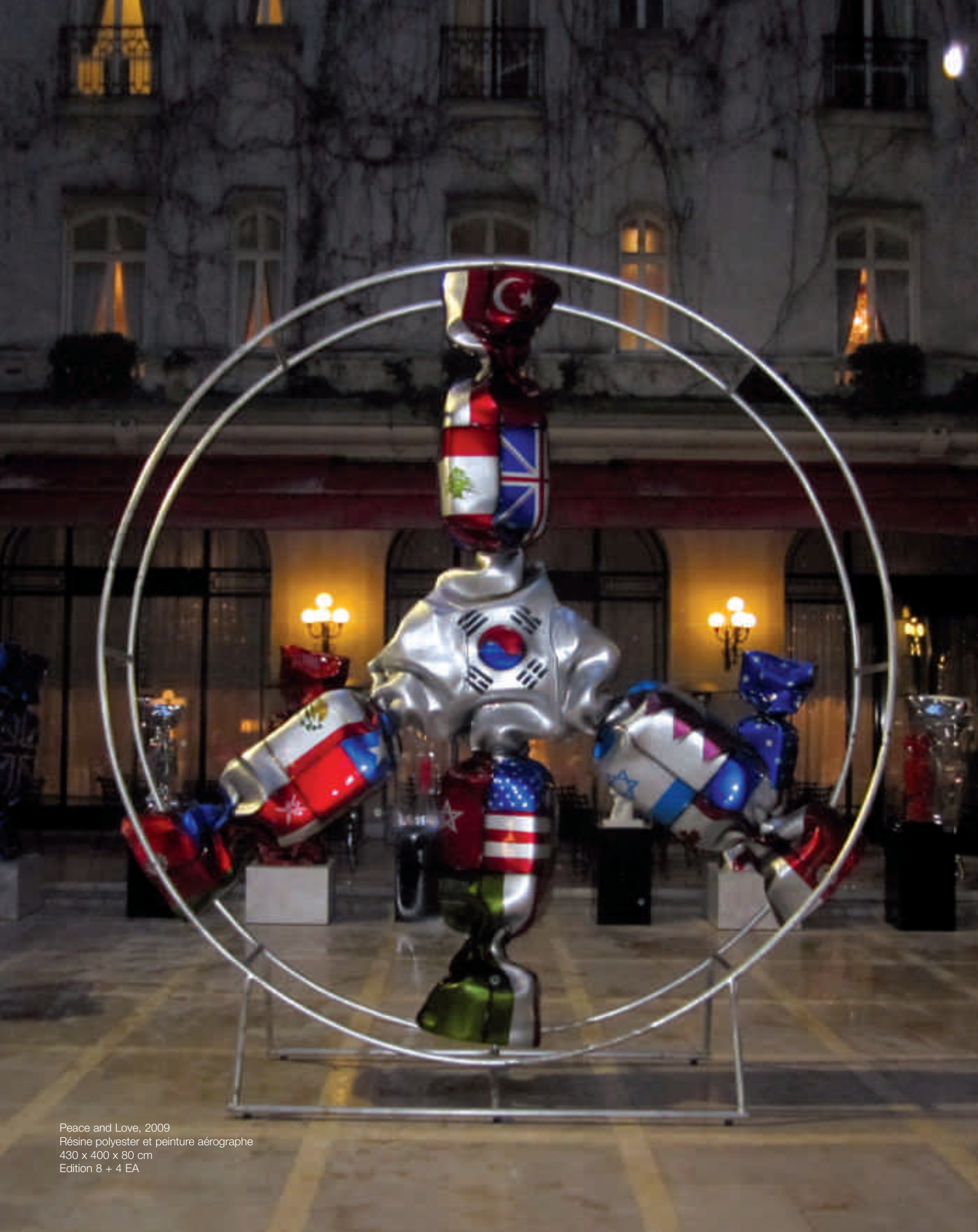




Vanity's flag Great-Britain, 2009
Polyester et Altuglas
Peinture aérogaphe vernis soft
et feuilles d'or 24 carats
50 x 60 x 30 cm
Edition 8 + 4 EA



Peace and Love, 2009
Fonte aluminium au sable
48 x 40 cm
Edition 8 + 4 EA



Peace and Love, 2009
Résine polyester et peinture aérographe
430 x 400 x 80 cm
Edition 8 + 4 EA





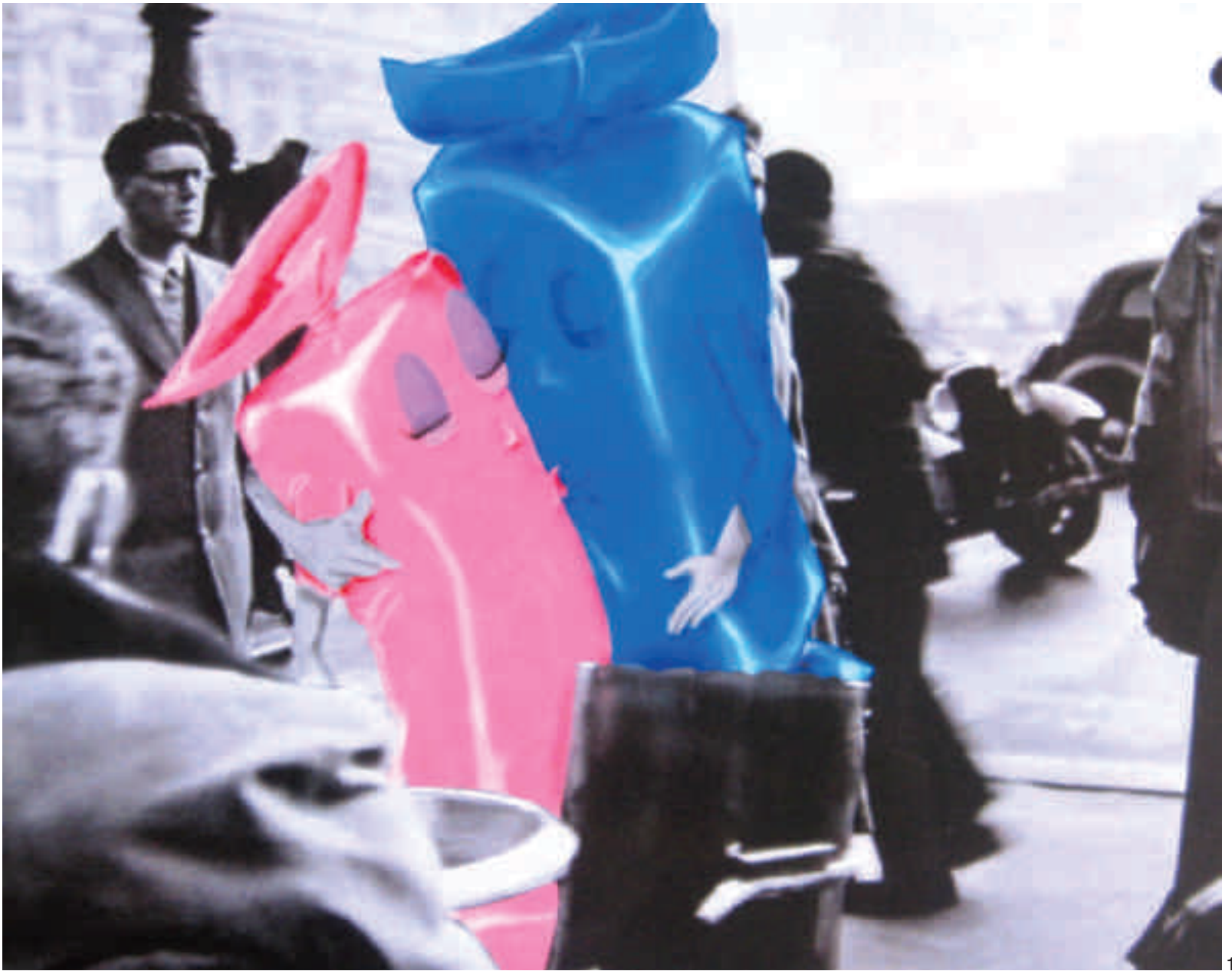
Girafe fragmentée, 2009
Fonte aluminium au sable
100 x 80 x 20 cm
Edition 8 + 4 EA



Bonbon en Marbre, 2009
Marbre blanc de Carrare
80 cm
Pièce unique



Bonbon en Bronze, 2009
Patine brune
88 cm
Edition 8 + 4 EA



2



1- Sweet Love, 2010
 Photo sous diasec
 100 x 200 cm
 Edition 8 + 4 EA
 et sculpture en résine polyester
 Edition 8 + 4 EA

2- Candy Monster, 2010
 Photo sous diasec
 100 x 200 cm
 Edition 8 + 4 EA
 et sculpture en résine polyester
 Edition 8 + 4 EA

3- Taxi Candy, 2010
 Photo sous diasec
 100 x 200 cm
 Edition 8 + 4 EA
 et sculpture en résine polyester
 Edition 8 + 4 EA

4- Bonbons Broadway by night, 2010
 Photo sous diasec
 100 x 200 cm
 Edition 8 + 4 EA

5-Tour Eiffel Bonbons, 2010
 Photo sous diasec
 200 x 100 cm
 Edition 8 + 4 EA
 et sculpture en Altuglas, pièce unique



3

4

5

LAURENCE JENKELL

EN PERMANENCE

OPERA GALLERY, Paris, Monaco, Genève, Londres, Miami,
New York, Singapour, Séoul, Hong Kong, Dubaï.

PRECEDENTES EXPOSITIONS

- | | |
|--|--|
| <p>1995</p> <p>Association des Artistes Antibois, Antibes</p> <p>1996</p> <p>32^{ème} Grand Prix de la Côte d'Azur, Cannes
XVIII^{ème} Salon National des Ecrivains et Artistes Rapatriés
Palais des Congrès, Juan-les-Pins
Association Cre-Art, Hôtel Ambassadeur, Juan-les-Pins
82^{ème} Salon de l'Association des Beaux-Arts de Cannes</p> <p>1997</p> <p>Association Cre-Art, Hôtel Ambassadeur, Juan-les-Pins</p> <p>1998</p> <p>Golf de Beauvallon, Azur Drink Cup
Salon des Artistes Contemporains, Saint-Tropez
Royal Golf Mougins, Open de Police
Salon des Peintres de Sainte-Maxime (Galerie des Dauphins)
Artemis, Saint-Tropez</p> <p>2001</p> <p>«Accenture» Andersen Consulting, Sophia Antipolis
Lions Club, Nice
Pictural Galerie, Monaco (Monte-Carlo)
The Gallery, Place des Vosges, Paris</p> <p>2002</p> <p>55^{ème} Festival de Cannes,
création de 55 parapluies numérotés
Hôtel Negresco, Nice
Galerie Concept Design, Strasbourg
Galerie Devivi, Saint-Paul-de-Vence
Les Portes de l'Art, Cannes
Pictural Galerie, Monaco (Monte-Carlo)
The Gallery, Place des Vosges, Paris
Vista Palace Hôtel, Roquebrune Cap-Martin</p> <p>2003</p> <p>Aéroport de Nice Côte d'Azur, Terminal 1
56^{ème} Festival de Cannes, Hôtel Sofitel Cannes,
Galerie Pictural, création de 56 parapluies numérotés
Le Capot, Promenade des Anglais, Nice
Cap 3000, Cavallari Automobiles, Cannes
Galerie Concept design, Strasbourg
Galerie Ebène Original, Cannes
Galerie Façade, Paris
Galerie Marlyse Calame, Vence
Pictural Galerie, Monaco (Monte-Carlo)
Hôtel Negresco, Nice
Art et Jeux d'eau, Sirène, Palm Beach, Cannes
Le Grand Café des Arts, Nice
Les Peintres de Grimaud, Grimaud
La Sirène, Hôtel Mas d'Artigny, Saint-Paul-de-Vence
Les Portes de l'Art, Cannes
The Gallery, Place des Vosges, Paris</p> | <p>2004</p> <p>La Sirène, Hôtel Mas d'Artigny, Saint-Paul-de-Vence
Trophée Business Woman-Tentation 2004, Paris
57^{ème} Festival de Cannes,
création de 57 parapluies, numérotés et signés
Espace Kaleïden (Cinéma des Cosmétiques et Mode),
Carlton Intercontinental Cannes
«BIV Espace... en plus», Saint-Rémy-de-Provence
Galerie Ebène Original, Cannes
Galerie Façade, Paris
Galerie Marlyse Calame, Vence
Hôtel Negresco, Nice
Pictural Galerie, Monaco (Monte-Carlo)</p> <p>2005</p> <p>Galerie Arista, Cannes
Galerie Façade, Paris
Galerie Ferrero, Nice
Galerie Marlyse Calame, Valbonne
Galerie M.S., Saint-Paul-de-Vence
Galerie Nissen, Hôtel Carlton, Cannes
58^{ème} Festival de Cannes,
création de 58 parapluies, numérotés et signés
Editions Rééditions, Ambassade du Tourisme, Saint-Tropez
"Noir et blanc", Ambassade du Tourisme, Saint-Tropez
L'Art pour tous, Palm Beach, Cannes</p> <p>2006</p> <p>People of the World, Fashion Floor, Galeries Lafayette, Paris
CIJE, Pékin (Chine)
Vach'Art Cow Parade, Paris
vente de la Djeen Cow, Drouot Montaigne, Paris
59^{ème} Festival de Cannes,
création de 59 parapluies, numérotés et signés
Galerie Arista, Cannes
Galerie Carré des Arts, Vallauris
Galerie Creek Art, Pékin, Dashanze District (Chine)
Galerie Espace 7 Parnassiens, Paris
Galerie Ferrero, Nice
Hôtel Negresco, Nice
Pictural Galerie, Monaco (Monte-Carlo)</p> <p>2007</p> <p>Événement Wrappings Coca-Cola, 60^{ème} Festival de Cannes
«SNBA» au Carrousel du Louvre, Paris
Galerie Carré des Arts, Vallauris
Galerie Creek Art, Pékin, Dashanze District (Chine)
Galerie Ferrero, Nice
Galerie Ipso Facto, Megève
Galerie des Lices, Saint-Tropez
Galerie Maretti, Monaco (Monte-Carlo)
Galerie Menouar, Paris</p> |
|--|--|

Galerie Nissen, Hôtel Carlton, Cannes
 Hôtel Negresco, Nice
 Lagalery Fine Arts, Saint-Paul-de-Vence
 Musée Coca-Cola, Atlanta (USA)
 OPERA GALLERY, Paris
 Caisse d'Épargne, Nice Côte d'Azur
 Hôtel Negresco, Nice
 «L'Art, c'est renversant», Galeries Lafayette, Cannes
 «L'Art emmêlé», Hôtel de Crillon, Paris
 Sunshine Museum, Pékin (Chine)
 «Les Elysées de l'Art», Champs-Élysées, Paris
 (Parcours Off, FIAC 2007), Galerie Menouar, Paris
 «Regard sur l'Enfance», Galerie Bailly, Paris
 «Art en Capital», Grand Palais, Paris
 Pictural Galerie, Monaco (Monte-Carlo)
 "SNBA", Carrousel du Louvre, Paris

2008

Galerie Anne Cros, Pézenas
 Galerie Bartoux, Saint-Paul-de-Vence (Megève, Honfleur)
 Galerie Daudet, Toulouse
 Galerie Elisabeth Couturier, Bourgoin
 Galerie Eric Chesnais, Alençon
 Galerie Ferrero, Nice
 Gallery Fine Arts, Genève (Suisse)
 Galerie Luc Pieters, Knokke-le-Zoute (Belgique)
 Galerie Menouar, Paris
 Galerie PetitJean, Aix-en-Provence
 Galerie Rouge, Bordeaux
 Happy Art Gallery, Cannes
 61^{ème} Festival de Cannes, Hôtel Carlton, Cannes
 OPERA GALLERY (Paris, Monaco, Monte-Carlo)
 Kempinski Hotel Duke's Palace, Bruges (Belgique)
 International Art Show, Festival de Cannes,
 Hôtel Carlton, Cannes
 Affordable Art Fair, Espace Champerret, Galerie Menouar, Paris
 ARTÉNIM 2008, Galerie Elisabeth Couturier, Bourgoin
 ART ELYSEES (Parcours Off FIAC 2007), Galerie Palmyre, Paris
 Affordable Art Fair Amsterdam, Galerie Villa Moda, Barcelone
 STAR'T Strasbourg, Galerie Petitjean, Aix-en-Provence

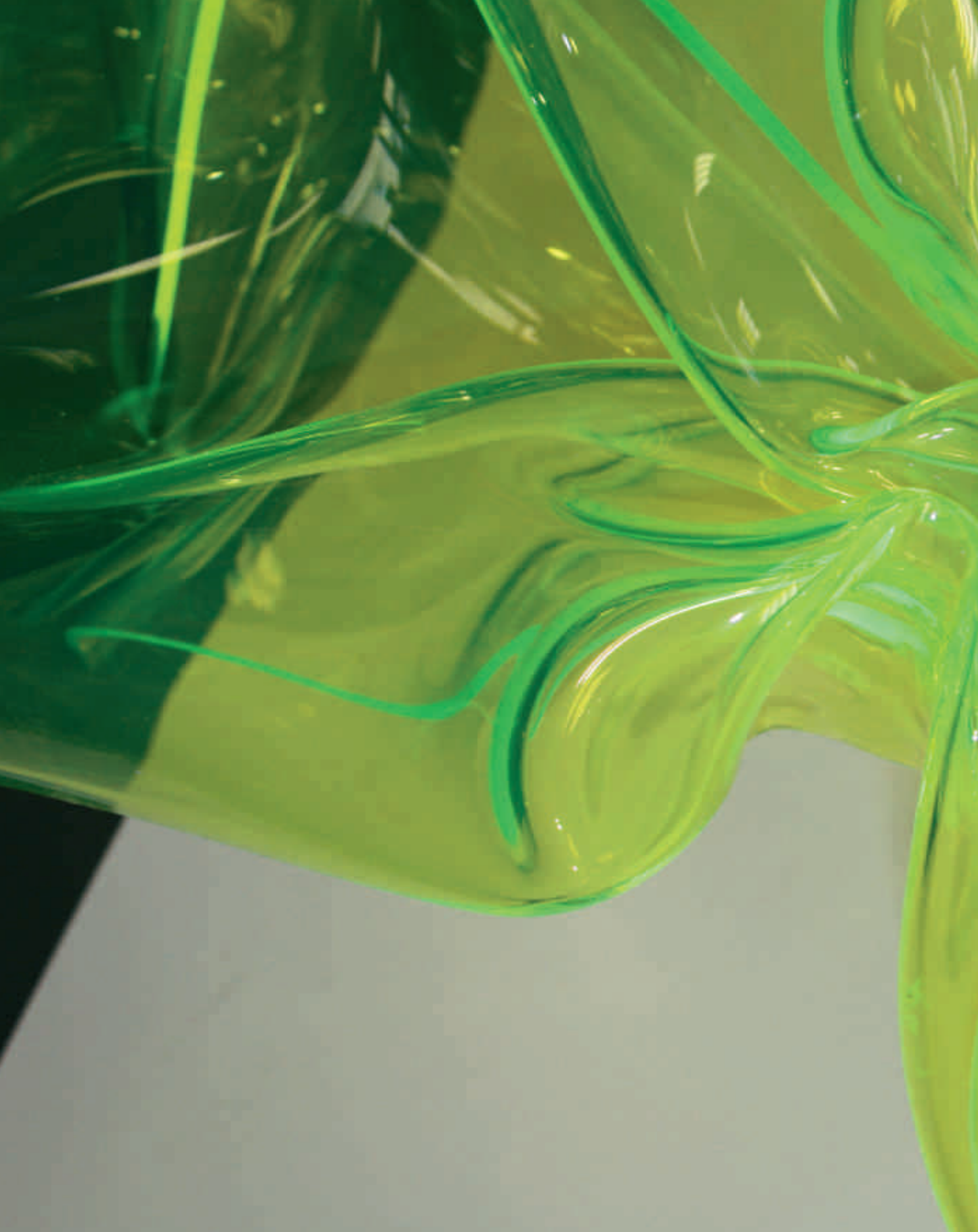
2009

Affordable Art Fair Bruxelles, Galerie Villa Moda, Barcelone
 Monaco Japon, Auditorium Rainier III, Monaco (Monte-Carlo)
 Jardin Exotique, Monaco (Monte-Carlo)
 «Jenkell Candies», Happy Art Gallery, Cannes
 62^{ème} Festival de Cannes, Hôtel Carlton, Cannes
 Galerie Amac, La Baule
 Galerie Anne Cros, Pézenas
 Galerie Bartoux, Saint-Paul-de-Vence (Megève, Honfleur)
 Galerie Daudet, Toulouse

Galerie Elisabeth Couturier, Bourgoin
 Galerie Eric Chesnais, Alençon
 Galerie Ferrero, Nice
 Galerie des Lices, Saint-Tropez
 Galerie MaxArt, Castellet
 Galerie PetitJean, Aix-en-Provence
 Galerie Saint Martin, (Brive, Arcachon)
 Galerie Rouge, Bordeaux
 Freites Gallery, Caracas (Venezuela)
 OPERA GALLERY (Paris, Monaco, Venise, Genève, Londres,
 Miami, New York, Singapour, Séoul, Hong Kong, Dubaï)
 Exposition OPERA GALLERY, Genève
 «Bonbons Jenkell», Pavillon Lenôtre, Paris, FIAC 2009
 Sculptures Monumentales Jenkell, Abu Dhabi Art Fair
 «Zone Sensible», Port de Monaco (Monte-Carlo)

2010

Hôtel Sofitel Wentworth, Sydney (Australie)
 Kilimandjaro Art Collection, Bel-Air Fine Art,
 Courchevel 1850
 Galerie Bel-air Fine Art, Crans-Montana (Suisse)
 Galerie Daudet, Toulouse
 Galerie des Lices, Saint-Tropez
 Galerie Saint Martin, (Brive, Arcachon)
 Freites Gallery, Caracas (Venezuela)
 Partakal Gallery, Istanbul (Turquie)
 OPERA GALLERY (Paris, Monaco, Genève, Londres,
 Miami, New York, Singapour, Séoul, Hong Kong, Dubaï)
 Sculptures Jenkell, Cour Jardin, Plaza Athénée, Paris
 Crazy Colors, OPERA GALLERY, Paris
 «Bonbons Jenkell», Pavillon Lenôtre, Paris
 Festival international des Jeunes Créateurs de Mode,
 Hôtel Royal, Dinard
 Exposition OPERA GALLERY, Hong-Kong,
 «In the mood for art»
 Exposition OPERA GALLERY, Singapour
 63^{ème} Festival de Cannes, Hôtel Carlton, Cannes
 Exposition OPERA GALLERY, Dubaï, «Voyage Voyage»
 Exposition OPERA GALLERY, Monaco (Monte-Carlo)
 Exposition «Colors of Monaco», Avenue des Beaux-Arts,
 Monaco (Monte-Carlo)





OPERA GALLERY

PARIS
356, rue Saint-Honoré
75001 Paris
paris@operagallery.com

MONACO
1, avenue Henry Dunant
Palais de la Scala
98000 Monaco
monaco@operagallery.com

LONDON
134 New Bond Street
London W1S 2TF
london@operagallery.com

GENEVA
Place Longemalle 10-12
1204 Genève
geneve@operagallery.com

NEW YORK
115 Spring Street
New York, NY 10012
nyc@operagallery.com

MIAMI
Bal Harbour Shops
2nd Floor, #204
9700 Collins Avenue
Bal Harbour, FL 33154
miami@operagallery.com

HONG KONG
2-8 Wellington Street
G2 Floor • Central, Hong Kong
(Main entrance via Wyndham Street)
hkg@operagallery.com

SINGAPORE
2 Orchard Turn
#03-05 Ion Orchard
Singapore 238801
spore@operagallery.com

SEOUL
1F, Naturepoem Building
118-17 Chungdam-1-Dong • Gangnam-Gu
Seoul 135-101
seoul@operagallery.com

DUBAI
Gate Village Building 3
Dubai International Financial Centre (DIFC)
PO Box 506737 • Dubai, UAE
dubai@operagallery.com

www.operagallery.com



Gilles Dyan, Fondateur du Groupe Opera Gallery et Laurence Jenkell



Laurence Jenkell remercie Henry Périer pour son texte

Remerciements :

Gilles Dyan et toute l'équipe OPERA GALLERY
 Bruno Darde et ses collaborateurs
 Serge Dassault, Sénateur et Président du Groupe Dassault
 Pierre-Louis Ezavin
 Jean-Louis Begnis, JLB Création
 Alexandre, Arnaud, Christina, Corinne, Daniel,
 Dimitri, Francis, Guillaume, Jean-Marc, Jennifer,
 Kelly, Luc, Marc, Marcel, Marie, Mitch, Nathalie,
 Nazim, Nino, Olivier, Rabiaâ, Rachida, Serge, Sylvie
 Groupe ACCOR, Albingia, Altuglas, BNP, Caisse d'Epargne,
 Groupe Lucien Barrière, Société Générale
 Les villes de Cannes, Golfe-Juan Vallauris, Nice, Paris,
 La principauté de Monaco



Frédéric Mitterrand, Ministre de la Culture et de la Communication

Agent de l'artiste :

Bruno Darde
 artpatuliere@yahoo.fr

Crédits photographiques :

Laurence Jenkell
 Daniel Gastaud
 Martial

Textes :

Henry Périer

Traduction :

Erin Lawlor

Conception :

Daniel Gastaud

Coordination :

Daniel Gastaud
 Aurélie Heuzard
 Harry Moyal

MEGA Art Production

3, rue d'Enghien
 75010 Paris - France

ISBN : 9782351080124

Imprimé en Europe

1^{ère} édition janvier 2010. réédition juin 2010

Dépot légal janvier 2010, juin 2010

